

Cette prévoyance fut peu utile. L'hôtelier répondit que sa maison était remplie d'étrangers, qu'il pourrait donner à dîner à des hôtes surnuméraires, mais qu'il n'y avait point de lits pour coucher. Sur cette réponse, l'envoyé, ne sachant que faire, se retrancha à demander qu'au moins on préparât à dîner en maigre pour trois messieurs et pour un domestique. Le dîner ne fut prêt qu'entre cinq et six heures du soir. Il fut maigre, même un peu plus qu'on ne l'aurait désiré, car il ne consista qu'en trois œufs au miroir — trois œufs pour quatre personnes! — avec un morceau de beurre et une mesure de mauvais vin d'environ deux roquilles, servi dans une très petite carafe qu'on eut soin de nommer bouteille pour la faire payer plus cher, le tout servi dans une de ces petites chambres de derrière où l'on donne à boire aux ivrognes qui ont la délicatesse de ne point s'enivrer sur le devant de la maison et à la vue des passants.

Dès avant ce misérable dîner, l'abbé Gauvreau avait été envoyé à la recherche d'un autre logis. Il trouva une espèce de cabaret, un peu plus loin, tenu par le fils d'un Hollandais mort depuis peu, nommé Vauthorn, qui le reçut assez brusquement, lui disant qu'il ne pouvait loger plus de deux étrangers pour la nuit, qu'ils coucheraient dans un même cabinet, et qu'il fallait que la chambre qui était en avant (le tout au rez-de-chaussée) servit de passage à tout ce qu'il y avait de monde dans la maison. Il n'y avait pas à raisonner, il en fallut passer par là. Cependant les personnes de la maison furent discrètes et la chambre assez libre.

N'ayant de lits que pour deux, il fallut songer à ce que deviendrait le troisième. M. de Boucherville fit une offre qui fut immédiatement acceptée. C'était de prendre une voiture de terre, de se rendre immédiatement à la mission sauvage de Sainte-Anne, et d'en envoyer, le lendemain matin, des canots sauvages pour y transporter l'évêque. Il était près de 9 heures du soir, lorsqu'il put obtenir une voiture, c'est-à-dire un wagon ou tombereau à quatre roues, dont le cocher ne demanda pas moins de dix piastres pour faire trois lieues. La nuit était horriblement noire; la pluie avait redoublé; aussi était-il onze heures lorsqu'il arriva à la maison où logeait le missionnaire, M. Marcoux, à un quart de lieue plus bas que le